

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **2 (1857)**

Heft (12): **Supplément au No 12 de la Revue Militaire Suisse**

PDF erstellt am: **27.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CAMPAGNE DE 1799, EN SUISSE ET EN ALLEMAGNE,

D'APRÈS L'ARCHIDUC CHARLES, LES GÉNÉRAUX MASSÉNA, JOMINI, ETC.

(Suite.)

DEUXIÈME BATAILLE DE ZURICH.

La coalition, à cette époque, poussée par la jalousie qui, comme nous l'avons vu plus haut, animait l'Angleterre et l'Autriche contre les succès de Suwarow en Italie, arrêta un nouveau plan trop gigantesque pour les moyens dont elle disposait, mais qui n'était que l'exécution de la convention conclue entre les cours de Londres, Vienne et Pétersbourg. Pour pousser à la conclusion de cette convention, l'Angleterre et l'Autriche firent valoir l'avantage de réunir toutes les troupes d'une même nation sous les ordres de leurs propres chefs, prétendant que c'était le moyen unique d'éteindre la rivalité dangereuse qui commençait à se manifester entre les Russes et les Allemands; elles obtinrent ainsi de la cour du czar que son contingent entier passerait dans les Alpes dont le climat était plus avantageux aux Russes que celui d'Italie, et où il formerait l'armée du centre sous les ordres de Suwarow. — D'après cette même convention, la conquête de l'Italie devait être achevée par une armée autrichienne aux ordres de Mélas. L'archiduc Charles, avec une troisième armée, formée des contingents des Cercles, était chargé d'agir depuis le Brisgau au confluent de la Moselle. En même temps, 45,000 Anglo-Russes, débarqués en Hollande, après la conquête de cette république, dont on ne doutait nullement, devaient pénétrer en Belgique, soufflant devant eux le feu de l'insurrection et se liant par leur gauche aux troupes de l'archiduc. Le théâtre de la guerre s'étendait ainsi de l'Apennin au Zuidersée.

Comme nous l'avons déjà dit, c'est ensuite de ce nouveau plan que l'archiduc évacua la Suisse et que Suwarow dut venir l'y remplacer. Mais pourquoi l'archiduc évacua-t-il la Suisse avant l'arrivée de Suwarow? Ce fut d'abord en exécution des ordres exprès venus de Vienne; ensuite à raison des conflits qui s'étaient élevés entre lui et Korsakow, et enfin par crainte de ceux qu'il prévoyait devoir s'élever inmanquablement entre lui et Suwarow, s'il attendait son arrivée.

Lorsque Suwarow commença à faire ses préparatifs pour entrer en Suisse, il se mit en relations avec Hotzé et Korsakow, pour concerter avec eux la marche des opérations auxquelles ils devaient concourir. Le 10 septembre, il fut convenu que Suwarow quitterait Bellinzona